

SEQUENCE HISTOIRE :
UNE DES PAGES LES
PLUS GLORIEUSES DE LA
PREMIERE GUERRE
MONDIALE :
L'ESCADRILLE
AMERICAINE LA
FAYETTE OU N 125



Le crash récent d'un Mirage 2000 N de la base de Luxeuil Saint Sauveur nous donne l'occasion de nous remémorer une exceptionnelle tranche de l'histoire de l'aviation de chasse. L'appareil accidenté appartenait, en effet, à un escadron fameux, constitué dès 1916.

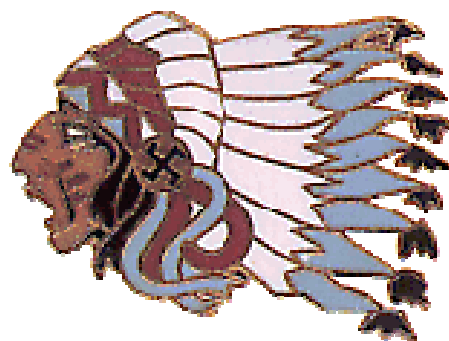
Dès 1914, un groupe de quelques jeunes américains vivant en France, la plupart fils de riches familles terminant leurs études ou passionnés de sports de haut niveau, répondent à l'appel de Blaise Cendrars qui convie les étrangers résidents en France à s'engager dans l'armée française. Mais les Etats-Unis ne sont pas entrés en guerre contre l'empire allemand du Kaiser et les seules solutions pour cette fougueuse jeunesse sont de s'engager dans la Légion Etrangère ou dans les services d'ambulance.



En janvier 1915, Norman Price, diplômé d'Harvard et brevet de pilote en poche, quitte les Etats-Unis avec le projet de créer en France, une escadrille de pilotes de chasse américaine. Dans un premier temps, il s'engage dans la Légion puis, à l'occasion d'une permission outre Atlantique pour les fêtes de Noël, reçoit avec d'autres volontaires un véritable triomphe à New York.



Dès leur retour sur le front, ils sont reçus par le Secrétaire d'Etat à l'Aéronautique (heureuse époque que celle où notre pays avait un Secrétaire d'Etat en charge du monde de l'aéronautique !!!). Le gouvernement souhaite avant tout que l'Amérique s'engage à ses côtés. Le grand quartier général prend alors la décision de former une escadrille avec les pilotes américains déjà engagés mais dispersés dans les unités françaises. Mise sous commandement français, elle compte 80 hommes en charge de l'intendance et l'ensemble des pilotes américains concernés soit 38 dont un certain Curtiss... Elle est basée sur le terrain de Luxeuil, à proximité du front et dotée de ses 6 premiers appareils, des bébés Nieuport N 11 d'où son nom de N 124 (escadrille 124 équipée de Nieuport, comme on dira SPA pour Spad ou MF pour Farman, etc...). Sa mission est d'assurer la protection des bombardiers anglais et français (Farman) stationnés sur le même terrain.



La première victoire de l'escadrille est apportée le 18 mai sur un biplace allemand de type LVG dans la périphérie de Mulhouse.

Le frère du héros victorieux, K. Rockwell, envoie à l'escadrille une bouteille de vieux bourbon du Kentucky que seuls les pilotes qui obtiendraient une victoire seront autorisés à en savourer une gorgée... En juin 1916, Charles Nungesser passe quelques jours à l'escadrille, le temps de remporter une victoire...



Il faut dire que le lieu a du charme et un fort pouvoir attractif : le mess de l'escadrille est connu de tous les pilotes basés dans le voisinage car le chef est un ancien du Ritz de New York, subventionné par de riches familles américaines. Autre curiosité de l'endroit ; les deux mascottes Whisky et Soda, deux lions adultes apprivoisés qui doivent être embrassés sur le front par tout convive avant de passer à table ! Les fauves vivent librement dans le camp passant leur temps à jouer avec le berger allemand du commandant français...



SPAD VII DE L'ESCADRILLE LA FAYETTE - MUSEE DE KALAMAZOO - MICHIGAN

Après quelques semaines, la N 124 est envoyée sur le front Nord à Bar le Duc pour participer à la bataille de Verdun puis elle reprend ses missions de protection des bombardiers à partir de Luxeuil. Fin 1916, les bébés Nieuport sont remplacés par des Nieuport 17, 27 et 28 puis par les fameux Spad VII. Le général Pétain décerne à l'escadrille sa première citation à l'ordre de l'armée. (280 avions ennemis abattus homologués)

Pour éviter des problèmes diplomatiques avec Washington, les autorités françaises décident de la baptiser « Escadrille La Fayette ». Notre marquis est, en effet, un héros de la Guerre d'Indépendance Américaine (1775 – 1783) et de la Révolution Française.

Rappel historique : la France en Amérique

Au XVI^e siècle, les français débarquent au Canada. Durant plus de 150 ans, ils vont explorer les régions des Grands Lacs et poursuivre la découverte du Mississipi, de sa source, non loin du Lac Supérieur à La Nouvelle Orléans. En 1754, la France possède en Amérique un immense empire à la déclaration de la guerre de 7 ans qui, en dehors du théâtre européen se déroule aussi dans ces territoires. Jusqu' à 1750, les colons des treize colonies britanniques se sont peu déplacés vers l'Ouest mais les premières escarmouches vont profiter du désintérêt de Louis XIV pour le nouveau continent. En septembre 1760, toutes les possessions françaises sont passées aux mains de l'ennemi ! Les anglo-saxons appellent cette guerre, la French and Indians War ; les Canadiens, la Guerre de Reconquête tandis qu'en France, personne ne se souvient de ce conflit ! Il ne reste nous reste plus que Saint Pierre et Miquelon ! Désastreux Traité de Versailles !

Mais les rapports des américains avec la puissance coloniale vont se détériorer et le 5 mars 1770, cinq colons sont abattus devant l'hôtel de ville de Boston : c'est le Bloody Massacre. Le 16 décembre 1773, pour manifester leur rejet de la politique anglaise, Samuel Adams, (actuellement excellente bière) et quelques autres se hissent à bord de vaisseaux britanniques ancrés dans le port et jettent par-dessus bord leur cargaison de thé : c'est la Tea Party. En tentant de détruire un stock d'armes à Lexington – dans la banlieue de Boston – 200 anglais sont abattus par des Minutemen, (nom d'un célèbre missile balistique) colons qui s'étaient engagés à être prêts-à-porter les armes en moins d'une minute et c'est le début de la Guerre d'Indépendance. Le 4 juillet 1776, les colons des 13 colonies déclarent leur indépendance de l'empire britannique, c'est l'Independance Day.

Malgré l'avis initialement défavorable de Louis XVI, le Marquis de La Fayette (un nom de porte avion français) rejoint les insurgés tandis que Beaumarchais se fait trafiquant d'armes pour les rebelles avec la complicité du ministre des affaires étrangères qui cherche à nuire à la perfide Albion... En tentant de rejoindre l'armée de Howe, le général anglais Burgoyne doit se rendre au général commandant les troupes des patriotes Gates à Saratoga (encore un nom de porte avion). En 1781, le Marquis de La Fayette qui s'est rendu dans le Nouveau Monde à



bord de l'Hermione (dont la réplique à l'identique est en cours de construction), à la tête des troupes de Virginie, fait sa jonction avec les troupes de George Washington et du comte de Rochambeau sur les rives de la Baie de la Chesapeake. Il encercle les forces britanniques de Cornwallis à Yorktown (encore le nom d'une lignée de célèbres porte avions) que le blocus exercé par l'Amiral de Grasse (ça, c'est le nom d'un croiseur antiaérien !) empêche de

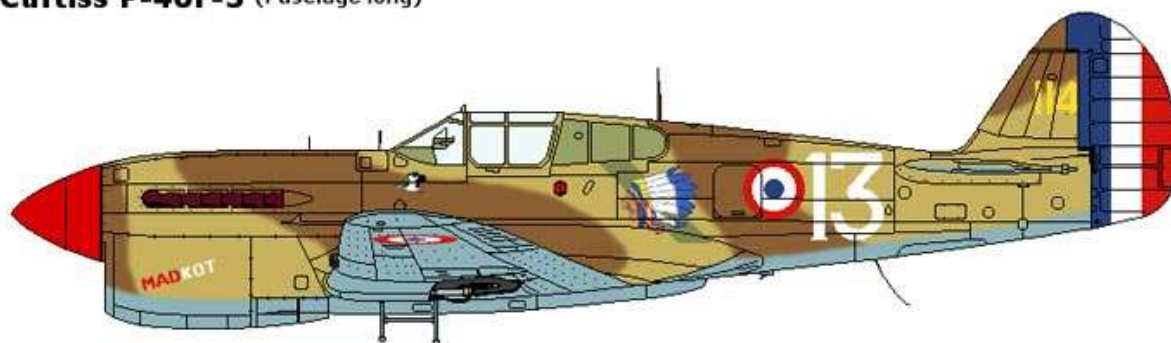
ravitailer par la flotte de sa gracieuse majesté. La bataille de Yorktown scelle l'indépendance des Etats-Unis.

En 1916, le premier insigne d'escadrille, dessinée par le mécanicien Suchet, est une tête d'indien Séminole. Elle se transforme rapidement grâce au talent de Harold Willis en tête de d'indien Sioux dont le graphisme est inspiré par celui qui identifie les caisses de fusils Remington.

Le 6 avril 1917, les Etats-Unis entrent en guerre et les pilotes américains de la N 124 La Fayette sont affectés à la 103rd Aerosquadron, la première escadrille de chasse américaine en Europe. Ils abandonnent à la nouvelle SPA 124 baptisée « Jeanne d'Arc », les Spad XIII qui venaient de leur être livrés. L'escadrille La Fayette sera créditée de 199 victoires aériennes.

La SPA 124 sera dissoute peu après l'armistice du 11 novembre 1918. En 1924, les traditions et l'insigne du La Fayette reprennent vie et l'escadrille est équipée de chasseurs Nieuport – Delage NiD 29 puis NiD 62 et, en 1936 de Dewoitine D 500. A la déclaration de guerre de 1939, elle est opérationnelle sur Curtiss H 75 et, c'est sur cet appareil, qu'elle se bat pendant la Campagne de France. Elle est mise en sommeil en Algérie en 1940.

Curtiss P-40F-5 (Fuselage long)



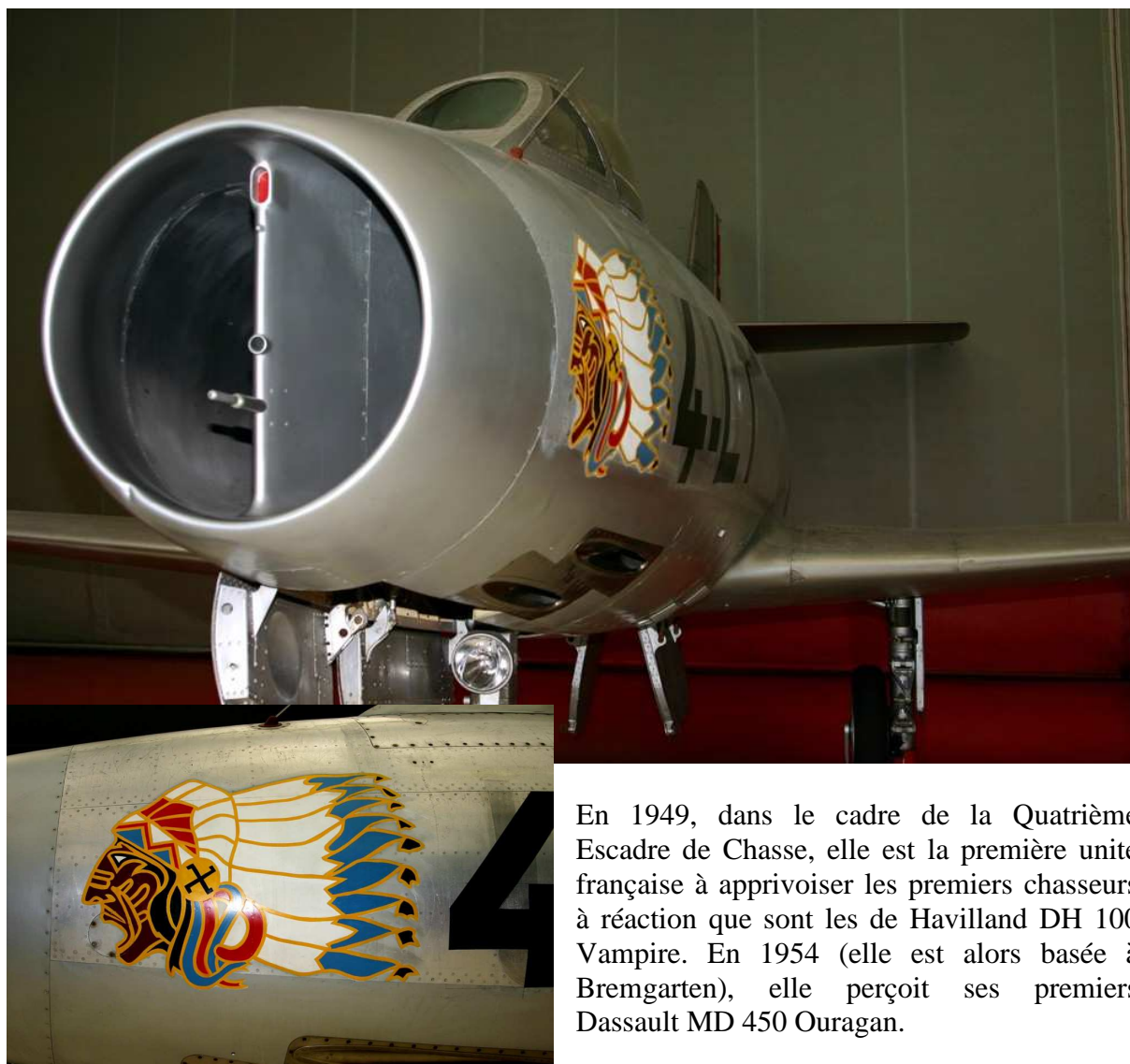
Ce P-40 (serial 41-14289) était l'avion personnel du Commandant Kostia Rozanoff, qui dirigeait le GCII/5 "La Fayette", basé à Thélepte en Tunisie, en janvier 1943.

En novembre 1942, après le débarquement américain de Casablanca, un ancien des Sioux, le Colonel Willis, retrouve avec émotion son emblème fétiche sur les Curtiss français abattus. Il met tout son pouvoir en action pour que « son » escadrille soit équipée la première de matériel américain performant. C'est ainsi qu'avant la fin de 1942 la tête de Sioux orne les flancs de Curtiss P 40 Tomahawk tout neufs !!! Elle finira la guerre sur P 47 Thunderbolt.



De septembre 1947 à août 1948, les têtes de Sioux sont confrontées au difficile terrain indochinois sur Spitfire Mk IX. Au début de ce conflit indochinois, les Etats Unis sont plutôt réservés voire hostiles à la position française et ne souhaitent pas que des avions « made in USA » soient engagés. Ils changeront partiellement d'attitude quelques années plus tard mais

sans trop s'engager car ils considèreront, jusqu'à Dien Bien Phu, qu'il s'agit là d'une guerre coloniale. Ce n'est que quelques décennies plus tard que leur prise de conscience de l'enjeu de civilisation les mènera à la guerre du Vietnam... trop tard.



En 1949, dans le cadre de la Quatrième Escadre de Chasse, elle est la première unité française à apprivoiser les premiers chasseurs à réaction que sont les de Havilland DH 100 Vampire. En 1954 (elle est alors basée à Bremgarten), elle perçoit ses premiers Dassault MD 450 Ouragan.

Cette quatrième Escadre de Chasse est alors formée de 4 escadrons comportant chacun deux escadrilles :

- I/4 Dauphiné
- II/4 La Fayette
- III/4 Flandres
- IV/4 Ardennes

Le IV/4 est dissout en octobre 1950 et le III/4 en novembre 1957. Les I/4 et II/4 passent alors sur Thundersteak et retrouvent Luxeuil. Près de 10 ans plus tard, ils sont équipés de Mirage III E et, dès 1972, armés de l'arme nucléaire. En 1988 le I/4 reçoit ses premiers Mirages 2000 N puis ce sera le tour du La Fayette. L'escadre s'est enrichie transitoirement d'un troisième escadron, le III/4 Limousin lequel sera affecté rapidement à Istres. Chaque escadron se verra enrichi d'une troisième escadrille (La SPA 160 « Diables Rouges » complètera la N 124 « Tête de Sioux » et la SPA 167 « Cigogne à ailes hautes » pour le La Fayette).





La quatrième Escadre de Chasse est dissoute le premier septembre 1993, les escadrons La Fayette et Dauphiné devenant des escadrons de chasse des Forces Aériennes Stratégiques. Le I/2 Dauphiné est dissout le 29 juin 2010. Il ne reste plus ; à ce jour, que deux escadrons de Mirage 2000 N : Le La Fayette et le Limousin.

Aujourd'hui, la tête de Sioux vole toujours, depuis 1916, sur les flancs d'un appareil de l'Armée de l'Air même si l'insigne d'escadron n'est plus le Sioux, l'insigne d'escadrille demeure la célèbre tête emplumée.



Jean Jacques Turlot

